Comité consultatif du Vieux-Québec–Cap-Blanc–colline Parlementaire
Consultation publique sur le plan d’action du plan directeur de quartier
a/s Monsieur André Martel
Ville de Québec

Mesdames,
Messieurs,

N’étant pas certain de pouvoir assister à la séance de consultation sur le plan d’action le 1^{er} novembre, je vous sou mets mes remarques ci-dessous relatives au thème de l’habitation et je vous prie d’en tenir compte.

La séance de consultation tenue le 24 octobre a été décevante en ce que certaines interventions paraissent nous ramener jusqu’au début de la démarche entreprise il y a maintenant plus d’un an. En effet, malgré des rappels faits à au moins deux reprises, plusieurs personnes ont semblé ne pas comprendre ou ne pas accepter les orientations et objectifs adoptés par le conseil de la Ville le 3 juillet.

Répetons encore l’orientation générale du plan directeur qui est de «améliorer le cadre de vie et la qualité de vie des résidants du quartier». Plus loin, le document énumère les multiples fonctions du quartier et l’équilibre établir entre eux, tout en soulignant qu’une «attention particulière doit être accordée a la qualité de vie à préserver et à améliorer, principalement pour ceux et celles qui y demeurent déjà ou qui souhaitent venir s’y établir».

Par la suite, le texte – toujours adopté par le conseil de ville – est articulé sous 10 thèmes dont le premier est l’habitation et l’orientation première est de «protéger et développer la fonction résidentielle dans le quartier». Que cela arrive en tête de liste doit bien vouloir dire quelque chose et si le thème de l’habitation a malheureusement été reporté loin en arrière dans la présente consultation sur le plan d’action, il faudra qu’il retrouve sa place appropriée au moment de l’établissement des priorités.

Or, depuis près de 35 ans que j’habite le quartier, il est devenu clair pour moi que l’équilibre des fonctions et sérieusement rompu et que la fonction résidentielle est menacée de disparition sous la pression notamment du tourisme et, plus récemment, de la hausse de la valeur des propriétés. Et, d’après ce que je comprends, c’est cela que la Ville a reconnu en retenant l’orientation générale citée pour son plan directeur de quartier. En ce sens, essayer de favoriser à la fois la fonction résidentielle et une autre fonction qui la

menace quant à sa survie – comme certains participants ont semblé le souhaiter – serait vouloir faire une chose et son contraire.

Sous le thème de l'habitation, il faut retenir d'abord et avant tout l'action n° 29 qui se lit «élaborer une stratégie d'interventions municipales pour augmenter le nombre de résidents permanents». C'est là la clé de tout le plan directeur. S'il n'y avait qu'une seule action à retenir, ce serait celle-là. Cela doit être la priorité des priorités. Tout le reste en découle. En fait, après toutes ces années de discussions, d'études, de mémoires et de propositions, dont celles du Comité des citoyens du Vieux-Québec, on aurait pu penser qu'une telle stratégie était déjà élaborée depuis longtemps. Mais...

Enfin, je propose qu'on ajoute au libellé de l'action 29 les mots suivants : «et pour encourager ceux qui y habitent à y demeurer».

Avec mes salutations respectueuses

Québec, le 30 octobre 2006

Bengt Lindfelt
Résident
18, avenue Saint-Denis